

**Zeitschrift:** L'Émilie : magazine socio-culturelles  
**Herausgeber:** Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe  
**Band:** [90] (2002)  
**Heft:** 1465

**Artikel:** Témoignages : pubs sexistes : vos agacements  
**Autor:** Bachmann, Laurence  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-282411>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Témoignages

## Pubs sexistes: vos agacements

Les femmes sont-elles nombreuses à être sensibles au sexisme dans la publicité ? Qu'est-ce qui les gêne ; où est le problème ? Nous avons interrogé des femmes dérangées par la pub sexiste et présentons les raisons de leur malaise.

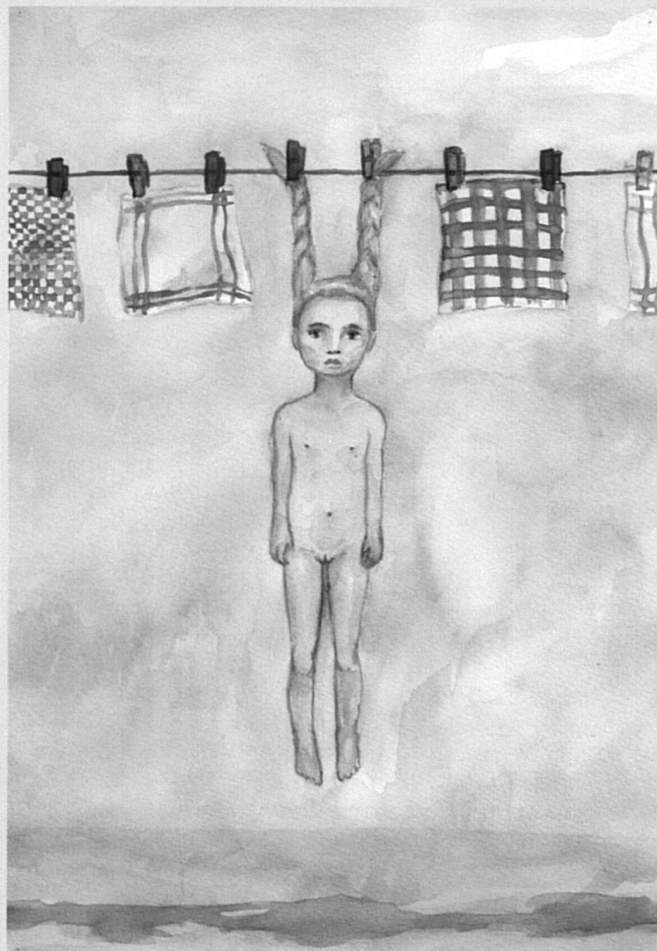
PROPOS RECUEILLIS PAR LAURENCE BACHMANN

### Julie, 25 ans, assistante sociale

Les publicités où le corps des femmes est exploité me blessent. Je suis d'autant plus touchée par les images sournoises qui placent systématiquement les femmes dans un rôle spécifique, restreignant leur place dans la société. La vente de poudre à lessive, par exemple, est souvent illustrée par des femmes préoccupées par la tache de chocolat sur le pull de leur enfant. Ce souci est montré comme l'une des grandes préoccupations féminines ! De plus, on ne verrait jamais un homme dans ce rôle, et si on le voit, c'est en tant qu'expert en chemise blanche ou de machines à laver. Cela, dans un contexte où tout le monde parle d'égalité.

### Marie, 38 ans, journaliste

La pub sexiste me gêne pour différentes raisons, à commencer par le fait que les rôles qu'incarnent les femmes dans ces images sont toujours les mêmes : mère de famille, femme de ménage ou objet sexuel. Ces rôles sont très restreints et peu valorisants. Ils ont aussi pour conséquence d'inférioriser les femmes. D'autre part, les images de top models quasiment nues en tant qu'objets sexuels me ramènent à mon propre corps. Cela me donne des complexes et c'est difficile d'aimer et d'accepter mon corps tel qu'il est quand je vois des corps de mannequins partout. L'attitude de mon copain par rapport à cette pub me dérange aussi : il regarde les publicités, les juge et fait des commentaires qui me donnent l'impression que je suis sans cesse comparée aux images. Son comportement me rappelle que je n'ai pas un corps de mannequin, que je ne suis pas «belle» donc que je n'ai pas de valeur sociale.



ESTELLE GERMAIN

### Alessandrine, 51 ans, politicienne

Je suis sensible à la pub sexiste, plus spécifiquement celle à caractère pornographique qui montre des femmes nues : celle des bars à champagne, les cabarets, les discothèques, etc. Je trouve ces affiches esthétiquement laides et provocatrices, mais dans le mauvais sens. Il y a toujours des femmes nues, jamais des hommes, bien que je ne revendique pas un nivellement par les êtres humains comme des objets pour vendre quelque chose. Bien que toute la pub fonctionne comme ça, c'est surtout la composante sexuelle qui me dérange. Je trouve cela déplacé encore plus qu'une autre pub, pour un centre commercial, par exemple. Ces panneaux qu'on ne peut pas louper constituent de la pollution visuelle «pornographique». J'avais par exemple détesté l'affiche pour la campagne de votation du 2 juin pour la solution du délai du Parti du Travail à Genève. C'était l'image d'une femme à quatre pattes menottée, bâillonnée, de type sado-maso avec deux hommes qui faisaient un bras de fer sur son dos. Même si l'image avait un double sens que j'ai bien compris, elle était extrêmement violente, du même acabit que la brochure pro-avortement. C'est violent pour tout le monde et surtout pour les enfants. Je ne me voyais pas expliquer cette affiche à un-e enfant, il y a un temps pour tout. •